

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **29 (1903)**

Heft 18

PDF erstellt am: **09.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bulletin technique de la Suisse romande

ORGANE EN LANGUE FRANÇAISE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES INGÉNIEURS ET DES ARCHITECTES. — Paraissant deux fois par mois.

Rédacteur en chef: M. P. HOFFET, professeur à l'Ecole d'Ingénieurs de l'Université de Lausanne.

SOMMAIRE : *Palace-Hôtel de Caux sur Territet*. Planches 8 et 9. — *Nouveaux systèmes de construction en béton armé* (suite et fin), par M. A. Considère, inspecteur général des Ponts et Chaussées, à Paris. — *L'arc élastique sans articulation* (suite), par M. C. Guidi, professeur, à Turin. — **Divers**: A propos de béton armé. — Concours.

Palace-Hôtel de Caux sur Territet.

La construction du Palace-Hôtel de Caux fut décidée par la Société immobilière de Caux qui chargea, en 1899, M. Eug. Jost, architecte, à Lausanne, de l'étude des plans et de la direction des travaux. Le terrain choisi était situé au-dessous des jardins du Grand Hôtel dont il n'est séparé que par la route conduisant à la gare de Caux, route qui forme à cet endroit un coude d'environ 70° limitant un espace en forme de demi-cuvette avec des parois présentant une déclivité assez forte. Le programme exigeait environ 350 chambres d'étrangers et tous les services nécessaires à un hôtel satisfaisant aux exigences du confort le plus moderne. Par suite de la nature du terrain, pour éviter soit des déblais trop importants, soit des maçonneries de fondation trop développées, on fut conduit à disposer les constructions suivant une section horizontale du terrain, ce qui a produit une façade épousant les sinuosités de la colline.

L'hôtel comprend deux parties : 1° La partie habitation, soit chambres d'étrangers avec les services de lingerie, buanderie et hydrothérapie. 2° La partie réception : salons, grande salle des fêtes, restaurant et salle à manger, auxquels se joignent les locaux publics accessoires, traités sous forme de magasins : téléphones, boulanger, coiffeur, fleuriste, curiosités, etc. Il en résulte un développement de façades, ayant vue sur le lac, d'environ 230 m.

Vu l'altitude de l'hôtel, les façades tirent uniquement leur caractère des balcons, terrasses et galeries, qui font que chaque chambre permet de jouir librement du paysage et de l'air. Il n'y a pas de décoration extérieure. Comme en montagne, pour de grands espaces à couvrir, les toitures en terrasse sont celles qui donnent les meilleurs résultats, l'hôtel est couvert en holzement. Mais toutefois, pour éviter la monotonie résultant de ce genre de couverture, l'architecte a tenu à assurer la silhouette par des tourelles flanquant les angles des pavillons principaux. Ces tourelles, ainsi que les galeries qui les relient, sont couvertes en tuiles vernissées. A la hauteur du rez-de-

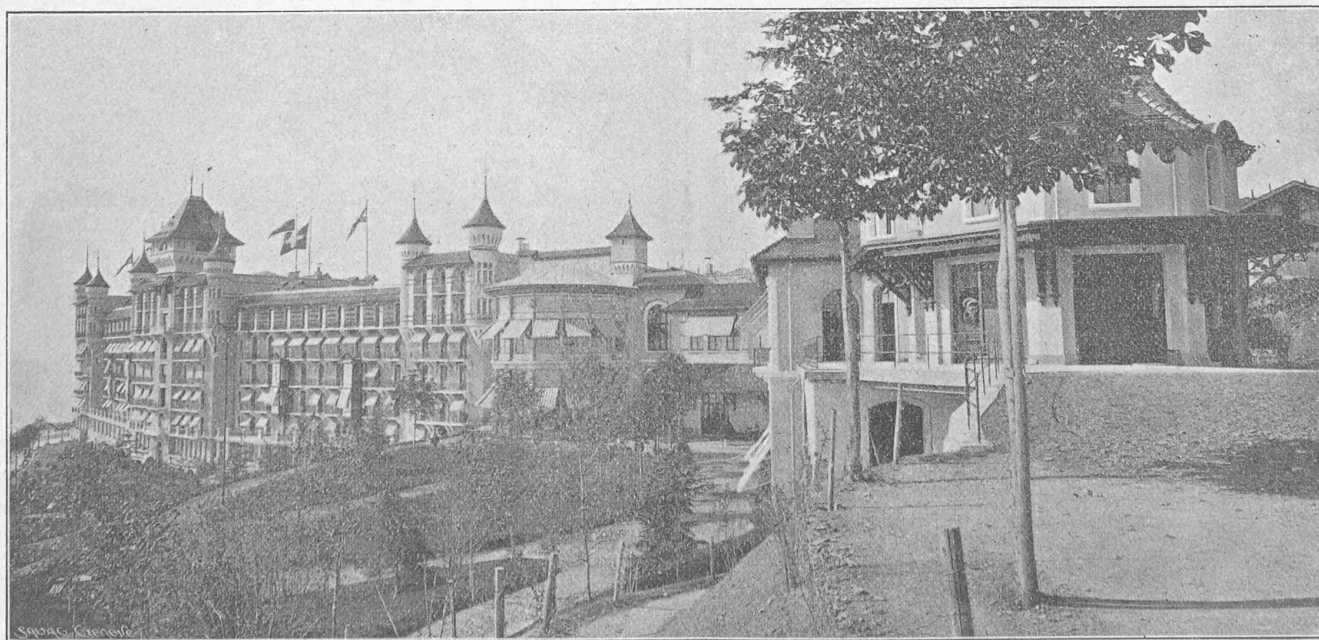


Fig. 1. — Palace-Hôtel de Caux sur Territet. — Façade Sud.
Architecte : M. Eug. Jost, à Lausanne.